

## **RAPPORT N° 543 DE SOS-TORTURE BURUNDI PUBLIE LE 10 MAI 2026**

Le présent rapport de SOS-Torture Burundi couvre la période du 2 au 9 mai 2026. Il documente les cas de violations des droits de l'homme commises sur le territoire burundais.

Au cours de cette période, une (1) personne a été assassinée dans la province de Gitega.

Le rapport dénonce aussi le cas d'une (1) personne qui a été enlevée dans la province de Bujumbura.

### **1. Violation du droit à la vie**

- Le dimanche 3 mai 2026, dans la matinée, le corps sans vie d'un homme identifié sous le nom de Déogratias Bigirimana, âgé de 54 ans, a été retrouvé à environ 500 mètres de son domicile situé sur la colline de Rutegama, dans la commune et province de Gitega.

Selon des témoins oculaires, le corps de Déogratias Bigirimana, découvert non loin du bureau d'une agence de l'Office des Recettes Burundais (OBR), présentait des blessures au niveau du visage et des jambes qui montrent qu'il a été tué à l'aide d'un objet tranchant, en l'occurrence une machette. Les circonstances exactes de sa mort ne sont pas encore élucidées.

Les mêmes sources précisent que le corps de Déogratias Bigirimana a été enterré le même jour, sans attendre l'ouverture d'une enquête pour déterminer les circonstances et les auteurs présumés de ce meurtre.

SOS-Torture Burundi appelle à une enquête approfondie pour identifier les auteurs du meurtre, les traduire en justice et les punir conformément à la loi.

### 2. Cas d'enlèvement ou de disparition forcée

- Le mardi 5 mai 2026, à 10 heures du matin, des individus non encore identifiés ont enlevé un homme connu sous le nom de Samuel Nshimirmana (voir sa photo ci-dessous) de son domicile situé dans le quartier de Gisyo de la zone de Kanyosha, en mairie de Bujumbura et l'ont conduit vers une destination inconnue à bord de leur véhicule Toyota Probox aux vitres teintées immatriculé JA7135.



Selon des témoins oculaires, Samuel Nshimirmana, exerçant ses activités dans la commune de Cibitoke, s'était rendu à son domicile pour féliciter son épouse qui avait récemment accouché. À 10 heures du matin le jour de son enlèvement, il a reçu un appel d'un faux ami non encore identifié. Aussitôt sorti de sa maison, des individus non identifiés se sont violemment rués sur lui avant de le précipiter dans leur véhicule et de démarrer en trombe vers une destination inconnue.



## SOS - Torture/Burundi

*Monitoring sur les cas de torture, les arrestations arbitraires, les disparitions forcées et les exécutions sommaires au Burundi*

SOS-Torture Burundi appelle les autorités policières et administratives de mener une enquête urgente pour identifier les ravisseurs et déterminer le sort de Samuel Nshimirimana.

SOS-Torture/Burundi a été initiée dans l'objectif d'informer l'opinion nationale et internationale sur les violations graves des droits de l'homme en cours au Burundi à travers des rapports de monitoring notamment sur la torture, les arrestations arbitraires, les disparitions forcées, les violences sexuelles et les exécutions sommaires.

Cette initiative d'informer sur les réalités du pays a fait suite au carnage d'une centaine de personnes tuées au cours de la journée du 11 décembre et celle du 12 décembre 2015 par des policiers et des militaires sous le prétexte de poursuivre des rebelles qui venaient d'attaquer des camps militaires situées à la périphérie de la capitale.

Les zones touchées sont dites contestataires du troisième mandat de Président Nkurunziza à savoir Musaga, Mutakura, Cibitoke, Nyakabiga, Jabe, les deux dernières étant situées au centre de la Mairie de Bujumbura.

SOS